

Auvergne

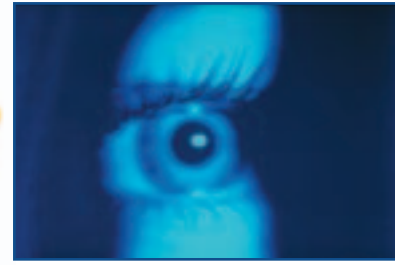
Fédération
des Associations Laïques
du Puy de Dôme
la ligue de l'enseignement

N° 395 • MARS 2007

laïque

D'UNE AMICALE
À L'AUTRE
**Amicale
laïque de
Cébazat**

Page 3



DOSSIER

**Comment
maîtriser
le pouvoir
de l'image ?**

Pages 4/5

Édito

Peut-on vous faire une confiance ? Il y aura une élection présidentielle en France en 2007.

Dès lors, vous comprenez mieux ces gesticulations diverses et variées au sein du monde politique où chacun prétend personnifier l'avenir du pays, à condition d'être élu.

Qu'ont-ils donc fait nos élus d'hier ? Ont-ils fait semblant de gouverner la France ? Auront-ils la capacité de nous faire rêver à un avenir meilleur pour tous ? Car, des rêves, nous en avons :

- nous rêvons d'un langage de vérité qui se substitue à la "langue de bois" et au charabia technocratique ;

- nous rêvons que les intérêts individuels, catégoriels, corporatistes se confrontent à l'intérêt général, dans une société avec davantage de lien social ;
- nous rêvons d'une société qui ne cherche pas à résoudre les problèmes de société uniquement par l'économie ;

- nous rêvons, pour sortir de la crise des valeurs humaines, d'une société capable de rallumer dans les esprits les valeurs des lumières ;

- nous rêvons d'une société qui sorte d'une logique de consommation effrénée, pour aller vers une simplicité volontaire, comprise et admise ;

- nous rêvons d'une société de la juste mesure qui donne priorité à l'éducation et à la culture ;
- nous rêvons d'une société qui reconnaisse enfin à leur juste valeur, le rôle et la place que tiennent les associations, tant sur le plan des valeurs humaines et du vivre-ensemble que dans l'évolution de l'économie sociale et solidaire en France et en Europe ;

- nous rêvons d'un monde où la valeur de solidarité soit le pilier de la construction de sociétés plus équitables, avec l'espoir de lutter contre la pauvreté et les inégalités et de faire grandir la fraternité et la laïcité.

En 2007, nous ne voulons pas demeurer captifs consentants d'une sorte de mythologie sommaire qui fait prévaloir le contenant sur le contenu et/ou qui procède par matraquage et rabâchage, au risque de vider la démocratie de sa substance. Notre exigence essentielle, avec le souci de vérité, c'est le passage du rêve à la réalité.

L'équipe de rédaction

La Conférence permanente des coordinations associatives (CPCA) en campagne

Faire entendre la voix des associations

La CPCA a organisé à Paris, le 20 janvier 2007, le premier grand rassemblement national du monde associatif. La Ligue de l'enseignement est présente au sein de la CPCA qui est l'instance politique de la vie associative française, interlocutrice des pouvoirs publics.

Devant 1 000 représentants associatifs venus de toute la France et tous secteurs confondus, les candidats à la présidentielle, Marie-George Buffet, Dominique Voynet, François Bayrou, Ségolène Royal et Claude Malhuret représentant Nicolas Sarkozy, ont tous répondu positivement à une implication plus forte des associations dans la vie politique.

L'objectif de la CPCA est de faire entendre la voix des associations pour qu'elles soient prises en compte sur le plan législatif comme dans toutes les politiques publiques. Aux deux questions posées par la CPCA, les quatre candidats présents et le représentant de l'UMP ont tous répondu par l'affirmative : oui pour une plus forte représentativité des associations sur le plan institutionnel, oui à l'amélioration du statut des bénévoles.

Marie-George Buffet a proposé que la loi reconnaisse la participation des associations dans tous les lieux du débat démocratique, qu'un crédit-temps puisse être utilisé par les salariés pour se consacrer sans perte de salaire à une action associative. Elle souhaite par ailleurs que le budget du ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative soit porté à 1 % du PIB pour une meilleure sécurisation du financement des associations.

Dominique Voynet a revendiqué pour les associations une vraie place dans la démocratie



participative, contre le "fait du Prince" et des "moyens aux associations pour conduire des expériences". Le financement des associations doit être pérenne et mis en place via des conventions pluriannuelles d'objectifs qui devront comporter un volet financier.

François Bayrou a plaidé pour "une démocratie de partenariat" où la société civile aurait une vraie légitimité dans la concertation et où le bénévolat serait reconnu et pris en compte dans le calcul de la retraite. Il a évoqué également le travail à construire pour le nécessaire financement de la formation des cadres bénévoles.

En affirmant que "l'État ne peut répondre à toutes les demandes", Claude Malhuret a proposé de nouvelles déductions fiscales pour un financement des associations par la générosité du public et des entreprises. Il a proposé la création d'un "livret d'épargne civique" permettant de reconnaître le travail des militants associatifs bénévoles.

Ségolène Royal a observé que "les associations traduisent les sentiments des citoyens parfois mieux que les politiques". Elle a proposé de "remplacer les subventions par de véritables contrats d'intérêt général qui devront faire l'objet d'une évaluation par les citoyens" afin d'assurer la sécurisation des financements et de supprimer la taxe sur les salaires versés par les associations à leurs salariés permanents.

Jacques Henrard, président de la CPCA, a conclu la journée : "Nous sommes très heureux d'avoir un retour aussi enthousiaste et favorable à nos idées. Nous nous félicitons notamment de ce que tous les candidats et candidates aient pris l'engagement de revoir le rôle et la composition du Conseil économique et social. Nous veillerons, quel que soit le résultat des élections, à transformer ces propos en réalité. Nous représenterons 16 coordinations, 500 000 associations qui parlent toutes d'une même voix. Nos associations vont continuer à relayer nos idées et nos propositions sur le plan local."

Saisissant l'occasion de la réforme constitutionnelle, il a lancé un appel au président de la République pour qu'il inscrive les associations dans la Constitution, "pour garantir le bon fonctionnement de la démocratie, au même titre que les partis politiques".

"S'associer dans un but essentiellement politique, ne s'occuper ni de politique ni de religion, ne s'occuper que de l'éducation au suffrage universel, non pour faire des élections, mais des électeurs, non pour faire des candidats mais des citoyens" disait Jean Macé à la création de la Ligue de l'enseignement.

Tout en ayant un projet fondamentalement politique, la Ligue est très attachée à son indépendance vis-à-vis des syndicats et des partis politiques. Elle se retrouve parfois avec les uns et les autres à l'occasion d'événements sociaux ou de questions vives qui mobilisent les organisations démocratiques, mais toujours sur ses terrains spécifiques. Les réseaux associatifs, les fédérations et les unions d'associations doivent pouvoir être invités à donner leur avis sur les grandes questions sociétales. Ils doivent pouvoir être consultés et éventuellement associés à des processus décisionnels pour que la démocratie participative, en aucun cas substitutive de la démocratie représentative, ne soit pas seulement un slogan rituellement utilisé lors des campagnes électorales. Plus les citoyens auront la possibilité de s'exprimer, de donner leur point de vue, plus les décisions des autorités publiques seront entendues, comprises, voire partagées.

ICI & LÀ

France

• Presse

La presse développait une exploitation de la terreur, montait en épingle les faits divers les plus sanglants, montrait du doigt les étrangers, les marginaux, les jeunes, tous paresseux, sans ambition, sans morale. C'était il y a 100 ans en France.

• Police

"Selon que vous serez puissant ou misérable..." Le scooter du fils Sarkozy a été retrouvé grâce à une recherche ADN. Le coût de ces prélèvements et analyses est-il compatible avec l'importance toute relative du délit ? Si le vol avait été commis au préjudice du fils de M. Dupont, Duval ou Mohamed, le traitement de l'affaire aurait-il été le même ?

Allier

• Vigilance

À l'occasion d'une "bourse aux antiquités militaires" organisée à Vichy début février, trois ou quatre étals proposaient aux curieux des insignes nazis, écussons, médailles et même des drapeaux frappés de la croix gammée. Avec raison, le maire de Vichy et le député de la circonscription ont porté plainte. Mais on peut s'étonner que l'office de tourisme, organisateur de la manifestation, n'ait pas alerté sur-le-champ la police et s'attrister que les chalandes et les badauds n'aient pas spontanément invité ces curieux antiquaires à remballer leur marchandise. Vigilance citoyenne, où es-tu ?

RENDEZ-VOUS
MANIFESTATIONS

Culturel

- Le 9 mars : Trouvailles, spectacle jeune public *J'ai été un enfant* au lycée Sidoine-Apollinaire à Clermont-Fd
- Du 13 au 31 mars : expo Coralie Courbet, céramique contemporaine à Falexpo
- Le 16 mars : Trouvailles : spectacle jeune public *Fleurs de peau* à Vernines
- Du 19 au 23 mars : Trouvailles, spectacle jeune public *La main verte* à Rochefort-Montagne
- Le 24 mars : arts plastiques, visite du musée d'Art moderne de Saint-Étienne
- Du 26 mars au 1^{er} avril : festival amateur théâtre à Lempdes
- Le 28 mars : spectacle professionnel (accompagnement) : James Thiérée - La Comédie de Clermont

- Les 6 et 7 avril : rencontres Mjday à Issoire
- Du 12 avril au 5 mai : expo Annie Perrin installation textile à Falexpo

UFOLEP

- Les 10 et 11 mars : gymnastique sportive - régional filles à Désertines
- Les 17 et 18 mars : gymnastique sportive - régional masculin + filles à Volvic
- Le 17 mars : badminton tournoi doubles mixtes à Cournon
- Les 24 et 25 mars : gymnastique sportive - régional filles à Aigueperse
- Le 24 mars : finales départementales de rugby éducatif à Issoire
- Le 25 mars : critérium départemental tir à l'arc au Mont-Dore
- Le 14 avril : concours pétanque de l'amicale laïque à Pont-du-Château

FORMATIONS

UFOLEP

- Le 10 mars : recyclage AFPS à Aubière
- Les 10 et 11 mars et les 10-17-24 et 31 mars : formation initiale aux premiers secours à Aubière
- Le 17 mars : APE : approfondissement théorique et pratique sur les ceintures scapulaires et pelviennes à Clermont-Fd
- Le 18 mars : randonnée pédestre : stage technique "GPS" à Chadieu
- Le 23 mars : randonnée pédestre : stage technique "Les orages" à Clermont-Fd
- Les 24 et 25 mars : randonnée pédestre : formation initiale d'animateurs 2^e partie au lac Chambon
- Les 24 et 25 mars : auto : formation initiale d'officiel "commissaire de piste" au lac Chambon

Culturel

- Les 10 et 11 mars : danses du Portugal à Clermont-Fd

Regroupement culturel Des échanges bénéfiques

Comme nous l'annoncions dans notre numéro de décembre, notre service culturel a proposé aux associations d'amateurs un regroupement qui s'est déroulé les vendredi 9 et samedi 10 février derniers à Orcet. De nombreuses structures et plus de 250 adhérents ont répondu présent, dans une ambiance chaleureuse et festive. Dans un même espace, étaient réunis des amateurs pratiquant les disciplines les plus diverses et qui n'ont pas forcément l'habitude de se côtoyer. Plusieurs prestations de théâtre, danse, chant choral, chanson, conte théâtral, graphie, céramique, peinture, photo numérique, dentelle ont ainsi rythmé une soirée bien remplie. Les amateurs ont accepté avec beaucoup de générosité de montrer leur travail dans un contexte technique qui n'était pas facile, qu'ils en soient ici remerciés.



La soirée s'est terminée sur les musiques de l'association d'Escolore, donnant un petit air de bal à nos rencontres, et en se séparant, chacun exprimait le désir de se revoir dans le cadre d'une prochaine édition. Le lendemain, après un repas pris en commun à la maison Georges-Couthon d'Amathéa, nous avons pu rencontrer Alain Aufrère, chargé de mission de la Ligue de l'enseignement en charge des pratiques en amateur. Cette rencontre a permis de faire le point sur le très controversé texte en discussion concernant la nouvelle réglementation des pratiques amateurs du spectacle vivant. Cette manifestation a montré tout à la fois la diversité et la richesse de notre réseau et la force de notre fédération dans le domaine des pratiques culturelles en amateur. Une réussite donc pour une première et rendez-vous l'année prochaine !

UFOLEP

Des activités à découvrir

Agenda : multi-activités

- **Dimanche 29 avril 2007**, FJEP Orcet : rando-roller à La Sauvetat à 14 h - distance 7 km.
- **Samedi 5 mai 2007**, FJEP Ménérol : journée portes ouvertes escalade à Ménérol à partir de 13 h 30.
- **Mardi 8 mai 2007**, UFOLEP Auvergne : journée pleine nature à Chadieu à partir de 9 h. Initiations et pratiques libres tout au long de la journée : raid, sarbacane, tir à l'arc, VTT, orientation, pétanque, escalade, randonnée (départs à 9 h et 14 h 30).

- **Dimanche 13 mai 2007**, Épée sportive Saint-Maurice-ès-Allier : balade "découverte du patrimoine" à Saint-Maurice.
- **Dimanche 13 mai 2007**, Vivre Ensemble au Crest : randonnée VTT "la ronde des 3 plateaux". Départs à l'ancienne école du Moutier au Crest de 8 h à 9 h (50 km) et de 8 h à 9 h 30 (25 km).
- **Judi 24 mai 2007**, UFOLEP Auvergne : journée multisports pour les plus de 55 ans à Cournon de 10 h à 17 h. Activités gratuites : pétanque, aquagym, tir à l'arc, danse country...

- **Samedi 26 et dimanche 27 mai 2007**, Quad Racing Team 63 : "l'événement tout-terrain" au Chambon-sur-Lac. Salon du 4 x 4 et du quad, randonnées, démonstrations, spectacle, concert, locations, restauration.
- **Samedi 2 et dimanche 3 juin 2007**, UFOLEP Puy-de-Dôme : Fête de l'UFOLEP à Saint-Genès-Champagnelle, complexe sportif. Nombreuses initiations gratuites durant le week-end : tir à l'arc, pétanque, badminton, cyclotourisme, volley-ball, football, sarbacane...

- **Dimanche 24 juin 2007**, UFOLEP Puy-de-Dôme : Pont-du-Château, plan d'eau (plage des palisses) : triathlon par équipes de 4. Volley, tir à l'arc, pétanque, badminton. Inscriptions de 9 h à 10 h 30.

- **Judi 11 octobre 2007**, UFOLEP Auvergne : journée multisports pour les plus de 55 ans à Randan de 10 h à 17 h. Activités gratuites : pétanque, gym d'entretien, tir à l'arc...

Danse country

Le comité départemental UFOLEP a organisé samedi 10 février 2007 un stage de découverte sur les danses country line. Le centre de loisirs de Cournon-d'Auvergne a accueilli gracieusement nos 25 adhérents motivés pour danser au rythme des sons rock, blues, country, dans une ambiance très cow-boy. L'UFOLEP propose une variété de stages découverte pour tous publics. À venir : karaté training le 10 mars 2007.

UFOLEP : 04 73 14 79 12
ufolep63@fal63.org - www.ufolep63.org

Calendrier rando 2007

Le calendrier UFOLEP pour les randonnées pédestres 2007 est sorti. Il est disponible au siège. L'UFOLEP organise plusieurs stages gratuits de formation pour les licenciés.

- Stage de Formation Initiale d'Animateurs (FIA) 1^{er} degré : ouvert à tous, il permet d'assimiler les connaissances de base.
- FIA 2^e degré : permet à l'animateur de randonnée de préparer, conduire et animer un groupe.
- Stages techniques : GPS, météorologie, etc.
- Stage AFPS (premiers secours)

Contacts au 04 73 14 79 12
ufolep63@fal63.org - www.ufolep63.org

À NOTER : le calendrier cyclo est également sorti.



Subventions CNDS 2007

Les associations sportives affiliées à l'UFOLEP et ayant un numéro d'agrément Jeunesse et Sports peuvent déposer une demande de subvention CNDS (Conseil National pour le Développement du Sport). Les dossiers sont disponibles à la DRDJS - 34, rue Albert-Thomas à Clermont-Fd de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 45. Ils pourront être envoyés sur demande écrite à la DRDJS à la condition expresse de joindre une enveloppe format A4 affranchie à 2,11 € et libellée à l'adresse du responsable du dossier. La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 23 mars 2007, délai de rigueur, le timbre d'enregistrement de la DRDJS ou le timbre de la poste faisant foi.

Thèmes retenus en 2007 :

1. Promotion du sport pour le plus grand nombre et amélioration de la qualité des projets des associations sportives.
 2. Accès des publics particuliers à la pratique sportive.
 3. La prévention par le sport et la protection des sportifs.
- Une réunion afin d'aider les associations à constituer leur dossier est prévue le lundi 19 mars à 18 h 30 au siège de l'UFOLEP, inscrivez-vous au 04 73 14 79 12. Profitez de cette aide !

Renseignements complémentaires
auprès de Jean-Claude Dauphant au 04 73 91 00 42.



Stage de danse country le 10 février dernier à Cournon.

Amicale laïque de Cébazat

Une septuagénaire en pleine forme !

L'amicale laïque de Cébazat vient de fêter ses 70 ans. **Auvergne laïque a rencontré Marie-Paule Rimoux et Christiane Brethenoux, respectivement trésorière et présidente.**



Née avec le Front populaire, l'amicale laïque de Cébazat est assurément une association des plus active. On y trouve pas moins de 12 sections rassemblant 748 adhérents dont 214 jeunes. Les arts plastiques transfiguratifs permettent à une douzaine d'artistes en herbe de s'exprimer en toute liberté. La section volley-ball comprend plusieurs équipes dont une évolue en nationale 3 masculine. La section danse qui regroupe 265 pratiquants permet à tous les styles et toutes les générations de s'exprimer. On y retrouve modern jazz, hip-hop, rock, country et danses de salon ou latino. La section photo animée par Dominique Jouvet organise régulièrement des expositions. Ce dernier a également conçu le site Internet de l'amicale où l'on trouve de multiples informations sur le fonctionnement des différentes sections.

Le basket ne compte malheureusement plus qu'une quinzaine de membres pour une seule équipe féminine mais c'est tout simplement par manque d'animateurs. Si vous avez des compétences, merci de bien vouloir les contacter. Les cyclos se réunissent tous les jeudis à 18 h 30 et le week-end pour d'amicales sorties. Ils participent régulièrement aux compétitions UFOLEP. La gymnastique d'entretien est également une section importante avec 220 adhérents. Là encore, tous les âges sont accueillis, que ce soit en gymnastique douce, en step et autres pratiques, ateliers animés notamment par Annie Coly, présidente de l'UFOLEP départementale. La section gymnastique pour enfants qui en fin de saison organise une représentation pour les familles rencontre également un vif succès. Les arts martiaux sont aussi présents à l'amicale. On y retrouve le sanda, le karaté, le tai-chi-chuan et le wushu.

À noter que cette section possède son propre site avec un lien sur celui de l'amicale.

On y pratique encore le yoga et la sophrologie pour le plus grand bien du corps et de l'esprit.

Enfin, une huitaine de passionnés de l'ex-jeu télévisé *Pyramide* se rencontrent régulièrement et adhèrent à la fédération nationale de la discipline.

L'amicale, grâce à la bienveillante efficacité de la mairie, bénéficie de divers locaux mis gratuitement à sa disposition et notamment la superbe salle Léo-Lagrange et le gymnase Jean-Zay. Pour certaines manifestations ponctuelles, la célèbre salle du Sémaphore est parfois utilisée.

L'encadrement des différentes sections est assuré par une douzaine d'animateurs rémunérés et autant de bénévoles. Si les membres de l'amicale sont pour 60% Cébazais, les autres viennent de communes plus ou moins proches, signe du rayonnement important de l'association.

Plusieurs manifestations d'envergure jalonnent l'activité annuelle de l'amicale, outre les expositions et représentations gymniques évoquées plus haut. Ce sont le gala de danse organisé sur 2 jours au Sémaphore, la Coupe du samouraï, le trophée Patrick-Brizon en karaté ou le loto de la danse qui au mois de janvier dernier attira plus de 150 participants.

Et bien sûr, au mois d'octobre dernier, une grande fête était organisée pour le 70^e anniversaire de l'amicale au cours de laquelle la présidente se voyait remettre par Georges Dassaud, président de la FAL, la médaille de bronze de la Ligue.

Nous ne pouvons conclure sans évoquer les Chemins de la danse dont l'amicale est co-organisatrice avec la FAL et qui permet de fructueuses rencontres inter-associatives.

www.alcebazat.com

AVEC Le Crest

"Vivre Ensemble au Crest"

Auvergne laïque a rencontré Chantal Carriot, présidente de l'Association Vivre Ensemble au Crest.

Auvergne laïque : Pouvez-vous nous présenter votre association ?

Chantal Carriot : Nous comptons 82 adhérents répartis dans cinq activités : dentelle, acrobatie, gymnastique d'entretien, tennis de table et yoga depuis cette année.

A.L. : Quels sont les objectifs de votre association ?

C. C. : Je les résumerai volontiers par le slogan : "Faire plaisir et se faire plaisir". Nous comptons proposer une palette d'activités au plus grand nombre mais seulement dans l'esprit associatif : notre association doit être un lieu où on a plaisir à rencontrer d'autres personnes et cela dans la bonne humeur !

A.L. : Quelles sont les forces d'AVEC ?

C. C. : Sans aucun doute une équipe soudée de 12 dirigeants motivés. Nous bénéficions également de la compétence des animateurs de nos sections.

A.L. : Pourquoi ce titre : "Association Vivre Ensemble au Crest" ?

C. C. : AVEC a été créée en 1996 mais a poursuivi l'activité du FJEP Le Crest qui a eu un rôle très important dans la vie de notre commune. Si le nom a changé, l'esprit lui est resté.

A.L. : Que représente pour vous l'affiliation à la FAL ?

C. C. : Notre affiliation à la FAL, à l'UFOLEP et à l'USEP nous permet de ne pas être seuls dans notre coin ! Nous regrettons la non-reconnaissance du bénévolat dans notre pays aussi nous avons besoin de nous regrouper pour être plus forts. Il est rassurant pour les responsables d'associations que nous



Des stages cuisine dans la joie et la bonne humeur.

sommes d'être secondés, d'être conseillés. Personnellement, j'ai apprécié les formations de dirigeants proposées par la FAL et l'UFOLEP, cela a permis à nos animateurs sportifs de se former. De plus, appartenir à la FAL permet d'être plus crédible.

A.L. : Quels sont les moments forts de votre association et quels sont vos projets ?

C. C. : - Une soirée dansante sur le thème de l'Alambic a réuni 130 personnes le 25 novembre

- Un stage danse country le 17 mars 2007 salle des loisirs

- Des stages de cuisine seront organisés 3 samedis après-midi : le principe : un thème est proposé par l'association qui fait "les courses" et un professionnel de la cuisine accompagne le groupe pour la réalisation - Dégustation sur place

- La ronde des 3 plateaux : randonnée VTT inédite qui permettra le 13 mai 2007 au départ du Crest de découvrir ou redécouvrir en boucle les plateaux de Gergovie, la Serre et Saint-Sandoux sur deux parcours de 25 et 50 km. Les participants pourront bénéficier de la beauté du pays des Cheires.

ÉCHOS

Association sportive culturelle et de loisirs d'Escolore

Notre randonnée du 9 juillet fut une réussite tant sur le plan météorologique que sur le plan de la participation. Une baisse d'effectif dans le comité d'organisation le jour même et les jours précédents la randonnée : manque de motivation, lassitude ou essoufflement (déjà 11 randonnées) ?

L'association a donc décrété 2007 comme année sabbatique : pas de randonnée en juillet. L'enthousiasme étant toujours présent cette année sera consacrée à la réflexion et l'élaboration d'un nouveau concept (circuits, thème, etc.) Pas d'Escolorando en juillet mais nos amis randonneurs seront les bienvenus lors de nos réunions de préparation.

Pour plus d'information, nous contacter au 04 73 73 43 43.

Le Foyer Rural de Blanzat annonce

Un diaporama sera présenté le jeudi 15 mars 2007 par Michel Furet président de l'association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle. Cette présentation se déroulera à la salle Marcel Cazals du Foyer Rural, rue de la république. Entrée libre à votre discrétion au bénéfice de l'association pour leur travail de valorisation des chemins de Compostelle.

Départementaux de gymnastique artistique

Ils se sont déroulés :

● à Gannat les 20 et 21 janvier pour les masculins en même temps que les départementaux de l'Allier et du Cantal. Ils ont regroupé 32 équipes, soit 124 gymnastes ;

● à Combronde les 27 et 28 janvier pour les catégories nationales féminines (niveau 1 à 6) avec 59 équipes, soit 303 gymnastes ;

● à Issoire les 3 et 4 février pour les catégories 7 et 8 féminines avec 79 équipes, soit 433 gymnastes.

Les régionaux Auvergne-Limousin se dérouleront à Désertines les 10 et 11 mars pour les féminines de niveau 6 et 7, à Volvic pour les masculins et féminines de niveau 1 à 5, à Aigueperse pour les féminines de niveau 7 et 8.

Les demi-finales nationales UFOLEP de niveau 1 à 5 et les finales de groupe des niveaux 6 féminins auront lieu à Clermont-Ferrand (stadium Jean-Pellez) les 12 et 13 mai prochains.



Amicale laïque de Pont-du-Château : "randonnée sous les vignes"

La "randonnée sous les vignes" organisée par l'amicale, pour tous les marcheurs, est fixée au 25 mars 2007. Cette 22^e édition propose trois parcours au départ du château.

● Pour le circuit de 30 km, les départs seront donnés de 8 h 30 à 10 h.

● Pour celui de 20 km, ils s'échelonneront de 8 h 30 à 11 h 30.

● Les départs pour la boucle de 10 km débiteront aussi à 8 h 30 mais ils seront pris jusqu'à 14 h 30, dernier délai.

Les deux premiers circuits sillonneront, outre Pont-du-Château, les communes de Vertaizon, Chas, Chauriat et Dallet ; le dernier sera plus particulièrement centré sur le val d'Allier.

Les parcours ouverts sur les magnifiques perspectives des monts du Livradois-Forez à l'est, de la chaîne des Puys à l'ouest et de la plaine de la Limagne au nord seront jalonnés de points de ravitaillements divers et variés. Un repas froid sera servi à Chauriat, en intérieur, pour les participants aux deux grands parcours.

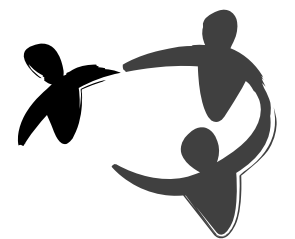
En clôture de cette journée placée sous le signe de la convivialité, la remise des coupes suivie d'un vin d'honneur se fera à la mairie à 17 h 30.

Pour plus de renseignements, contacter :

04 73 83 20 06 / 04 73 83 19 68 / 04 73 83 24 30.

N'OUBLIEZ PAS : ENVOYEZ-NOUS VOS ÉCHOS

(15 lignes maximum) avant le 15 MARS 2007



CREDIT COOPERATIF

comme son nom l'indique

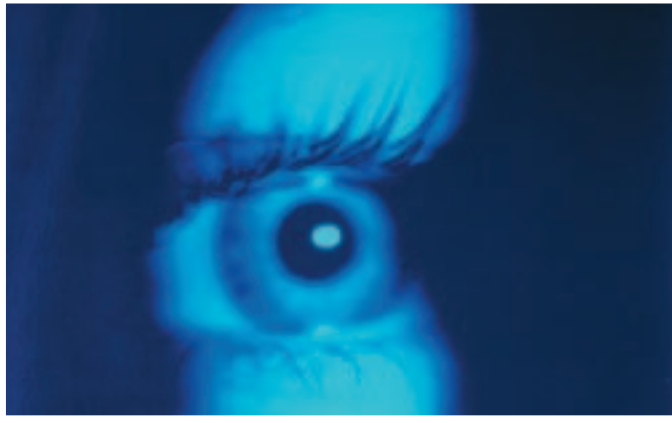
CRÉDIT COOPÉRATIF

33, boulevard Berthelot

63407 CHAMALIÈRES CEDEX

Tél. 04 73 19 56 90 - Fax 04 73 30 97 16

E-mail : chamalieres@coopanet.com



Comment maîtriser

L'omniprésence de l'image dans notre environnement quotidien est une mutation marquante de notre société contemporaine. La télévision prend en effet une place considérable dans la plupart des foyers et on peut dire qu'elle est l'objet d'une idéalisation quasi religieuse ; la vérité est souvent faite de ce que l'on voit et entend à la télévision. Dans une certaine mesure, cette société de l'image nous est imposée et notre capacité de résistance à son pouvoir est faible. On ne peut le nier ; nous sommes entrés dans une "société de l'image" qui n'est pas pour autant une culture de l'image. Elle se traduit par un univers surabondant d'images de toute nature : télévisuelles, publicitaires, documentaires auxquelles est venu s'ajouter l'univers d'Internet qui représente un outil de plus en plus performant et répandu. Il a nécessairement une forte incidence sur nos manières de voir le monde et c'est en ce sens qu'on peut parler d'un réel pouvoir de l'image.

L'image est un code de communication dont le rôle reste essentiel. Il faut cependant bien savoir qu'elle n'est pas produite ou émise sans intentions et que cerner ses intentions n'est pas simple, car elle n'a jamais une fonction univoque. Il s'établit donc un rapport de pouvoir entre celui qui la produit et celui qui la reçoit.

Comme tout code, elle s'inscrit dans une culture et des références et celui qui la conçoit est dépendant de cette culture. Toute image porte la marque singulière de son auteur, mais traduit aussi une époque, une mode et des tendances. Lorsqu'on regarde une image, on prend du sens, qui n'est pas forcément celui qu'elle est censée donner. À la limite, chacun fera de l'image la lecture qu'il voudra.

Alors, regarder un film, parcourir des images conduit à une lecture qui nécessite des outils de lecture spécifiques et on peut dire que le pouvoir de l'image est lié beaucoup plus à une connaissance insuffisante de ces codes de la part de celui qui regarde qu'à son réel pouvoir intrinsèque.

Le pouvoir de l'image est donc très important et on peut dire qu'il joue sur la passivité presque obligée de celui qui la voit.

Comment définir l'image ?

On peut en donner une définition dans le rapport qu'il peut y avoir entre l'image que l'on perçoit et ce qu'elle évoque. Elle peut être réelle ou virtuelle, fabriquée ou naturelle. Elle est donc un signe et comme tel, est mise à la place de quelque chose d'autre, renvoie

à ce quelque chose et en conséquence produit du sens. Ce sens que nous lui donnons est lié à la nature de l'image, au contexte dans lequel elle a été produite et reçue, à la culture et à la personnalité de celui qui la reçoit.

Contrairement à d'autres signes, on la qualifie d'icône, parce qu'elle entretient une relation forte de similarité avec ce qu'elle est censée représenter. Elle s'impose dans un rapport de vérité avec celui qui la reçoit.

Il faut dire que le pouvoir de l'image peut présenter de graves conséquences sur le plan psychologique pour celui qui, sans précaution, s'en nourrit abondamment. L'image confondue avec le réel ne permet pas d'accéder à l'imagination, de prendre du recul par rapport aux messages que l'on reçoit. En voulant nous faire croire que "c'est du vrai", l'image nous rend complices de cet aveuglement. Séduits ou fascinés par les images, nous devenons passifs, obnubilés, sidérés. Toute réflexion est noyée dans un flot d'images, ce qui autorise à dire qu'il existe bien un pouvoir totalitaire de l'image.

L'éducation à la lecture de l'image est un enjeu majeur de l'éducation citoyenne.

Mais comment maîtriser ce pouvoir de l'image ?

Comme nous l'avons dit, le pouvoir des images est principalement lié au fait que nous ne savons pas "lire", c'est-à-dire leur donner du sens sans être manipulés par leur sens et ainsi confondre image et réalité. Il nous faut donc apprendre à les décoder en étant préalablement conscients de la nécessité d'un tel apprentissage. Cet apprentissage, comme tout autre, concourt à l'appropriation d'une compétence, certes, mais plus essentiellement à l'acquisition de manières d'être et de manières de faire fondamentales, qui sont requises et transférables pour s'adapter socialement.

Apprendre à lire une image...

C'est apprendre à la voir de façon critique et consciente. L'image est polysémique et à ce titre, elle véhicule, par une multitude de signaux, des informations dans lesquelles nous devons choisir en fonction de nos intentions. L'apprentissage doit donc permettre de se doter d'automatismes susceptibles de faire le tri entre les stimuli visuels qui ne servent pas nos intentions et ceux qui peuvent y répondre..

"Savoir lire" une image est donc une compétence spécifique. Et l'éducation à la lecture de l'image, de par la nature même de celle-ci et de par l'intérêt qu'on lui porte, peut contribuer non seulement à ne pas se laisser envahir, mais aussi à développer une attitude de recherche critique. Attitude ô combien nécessaire dans une société en perpétuelle et incessante mutation et qui n'a pas toujours comme objectif prioritaire de conduire ceux qui la composent à s'approprier une pensée personnelle réfléchie et argumentée.

C'est construire le réel et ne pas se laisser dominer par l'imaginaire. Contrairement au langage du corps et au langage oral, le langage écrit offre à son lecteur une résistance nettement plus grande à l'interprétation de celui qui le reçoit. L'image que nous voyons offre, de par sa permanence, une résistance aux désirs et aux attentes de celui qui la regarde, beaucoup plus que dans le cas des codes de communication qui sont dans l'instant et ne possèdent pas une permanence de leur trace.

C'est comme apprendre à lire un texte. C'est admettre que le sens qui est proposé par le texte ou l'image peut se confronter, s'opposer au sens qui en est attendu ; c'est admettre des possibilités personnelles d'interprétation ou des impossibilités, au risque d'être en contresens avec l'image ou le texte.

C'est prendre conscience d'une pluralité, certes abondante mais limitée, d'informations et de messages qui sont proposés.

C'est apprendre à frustrer la toute-puissance de son imaginaire. C'est donc entrer dans le réel et c'est en cela que l'apprentissage à la lecture de l'image est un vecteur puissant d'identification et de socialisation pour tout individu.

C'est apprendre que l'image n'est pas le vrai, même si les moyens techniques actuels tendent à la rendre plus vraie que vraie.





Le pouvoir de l'image ?



C'est donc la distanciation qui aidera le spectateur à se voir en train de voir, à comprendre ce qui se passe lorsque le film le séduit, l'émeut ou que l'émission de TV le révolte ; il construit ainsi consciemment une pensée critique.

L'éducation à la lecture de l'image est donc un enjeu majeur. Elle ne peut que servir la compétence à mieux maîtriser les influences sociales, les modes, les idéologies de toute nature et avoir à leur rencontre cette distanciation critique, gage de liberté ou plutôt gage d'un esprit laïque dans ce qu'il a de fondamental. Ne pas maîtriser l'image est un danger pour la laïcité.

Comment faire cette éducation ?

Il faut reconnaître qu'il y a des résistances. Cette formation nécessaire mais bien spécifique et qui ne va pas de soi n'a jamais été un objectif clairement affiché de l'école.

Il faut bien dire que c'est parce que les images ont été seulement tolérées par une majorité d'enseignants, admises comme étant au service de la formation à l'abstraction, qu'elles n'ont pas fait l'objet d'un enseignement spécifique. Mais peu à peu, l'enseignant s'est résigné à admettre que, baignés par la culture iconique, les élèves ont l'attention beaucoup plus captée par les images et l'image est alors souvent élevée au statut d'icône dans le manuel scolaire. Actuellement, l'éducation à l'image a pris conscience des dangers d'une intellectualisation inappropriée de ce mode de communication. Toutefois, en voulant concevoir l'image comme projet, on la valorise exagérément et l'école entretient sans l'avouer le pouvoir de l'image sans donner d'atouts pour le maîtriser.

Quelques pistes possibles...

Penser et mettre en œuvre une éducation à la lecture de l'image, c'est s'approprier des outils et des savoir-faire qui préparent à vivre avec l'univers iconique et par voie de conséquence, apprendre grâce à cet univers, à faire siennes des compétences pour devenir plus libre, plus responsable, plus informé, plus cultivé. On peut affirmer que de l'éducation à la lecture de l'image dépend l'appropriation de comportements et de compétences indispensables à tout individu.

Suggérons...

La mise en place dans le temps scolaire, des temps consacrés à la lecture de l'image. Certains auront recours à l'imitation de ce qui a été vu, d'autres fabriqueront, créeront, dessineront objets ou traces, d'autres

parleront spontanément. Il reviendra à l'école de cerner les besoins individuels qui sont déterminants pour parvenir à la maîtrise de l'image et il apparaît indispensable que cette éducation se fasse dans un cadre précis, hors du contexte scolaire habituel. On mettra alors dans ces temps d'éducation du sens par des mots, des gestes, des productions en rapport avec les images, les films, des émissions que l'on a pu visionner... Mais n'excluons pas les occasions où, pendant le temps de classe, une compétence peut être requise pour une lecture d'image ! L'émergence de moments où les émotions qui peuvent naître suite au visionnement d'images pourront être partagées, verbalisées ! Une mise en œuvre peu aisée... Il convient en effet d'accueillir sans a priori, sans les condamner d'emblée, les réactions émotionnelles des enfants. De tels moments s'inscrivent plus particulièrement dans le milieu familial, ce qui implique qu'une sensibilisation de la famille à cet enjeu soit développée. La télévision occupationnelle sera alors proscrite... et il est intéressant que toute émission soit accompagnée d'un temps de discussion pour réguler les émotions et faire retour au réel.

Il faut apprendre à voir les images comme des images. Admettre que l'image n'est pas la réalité ou son reflet mais qu'elle est une construction avec ses règles et ses outils. Ceci exige une éducation à une prise de conscience vigilante qui permettra d'éviter des confusions :

- confusion entretenue par l'idée que l'image du monde est le reflet de ce monde ;

- confusion inhérente au fait que face à une image, chacun peut se construire sa propre réalité. C'est tout le problème des représentations individuelles, déterminées par l'histoire personnelle de chacun.

Maîtriser le pouvoir de l'image, c'est donc se mettre en posture de poser des questions à cette image fixe ou mobile qui parvient à notre regard. C'est d'abord décrire l'image, comprendre et ne pas consommer, relativiser. C'est se questionner quant aux techniques utilisées, au style choisi et à la thématique employée.

C'est s'interroger sur le contexte, ce qui est indispensable pour éviter les interprétations hâtives et les conclusions erronées : pourquoi cette image ? Qui a réalisé ce film et pourquoi ?, etc.

Enfin, c'est lui donner du sens ou plutôt son sens. Ce niveau de lecture de l'image qui ne peut s'envisager avant la description et la contextualisation de celle-ci peut être enrichi par l'écoute de l'autre sans pour autant négliger l'intérêt de la réflexion personnelle qui permet à tout jugement de se construire.

Apprendre à douter de l'image : une école de vérité

Si beaucoup d'enfants sont fascinés par les dessins animés, c'est parce que ces dessins puisent les thématiques qu'ils mettent en scène dans l'imaginaire collectif et les grands problèmes qu'il véhicule. L'enfant spectateur sait très vite que ces dessins animés n'ont aucun rapport avec le réel alors que le conte de fées, fait pour être raconté, entretient des ambiguïtés quant au possible dans lequel il s'inscrit. Pour le spectateur, les choses sont claires : les images ne traduisent pas le vrai. En revanche, la plupart des films, des émissions de télévision sont pris au sérieux par ceux qui les regardent parce qu'ils sont construits pour être un fac-similé de la vérité.

Ce qui est à craindre, c'est qu'avec les progrès de l'image virtuelle et les technologies actuelles, les enfants soient si fascinés qu'ils préfèrent les images au réel d'autant que demain, ils pourront se mettre facilement en scène dans des images et ainsi se soustraire au réel. En cachant le réel, en refusant de regarder ou de rendre compte des problèmes de toute nature que nous vivons, nous prenons le risque que ces jeunes, tenus à l'écart des questions fondamentales auxquelles ils seront confrontés, sentent que la réalité leur est cachée, comme les adultes se la cachent. Maîtriser le pouvoir des images, c'est donc une éducation à la vérité... même si celle-ci n'est pas toujours simple à connaître.

On peut dire que les images nous façonnent inéluctablement en conditionnant exagérément nos perceptions, nos attitudes et nos comportements. In fine, ce pouvoir global de l'image serait de réduire les êtres humains à l'état de masse, d'entraver de fait la structuration d'individus émancipés capables de décider librement. L'image globale remplacerait dans l'esprit des individus l'aspiration à l'autonomie, la réflexion critique, par un conformisme et une passivité régressifs, tolérés, voire souhaités.

Maîtriser le pouvoir de l'image, c'est donc se mettre en capacité de développer une conscience lucide, critique, réfléchie et argumentée par rapport à la société de l'image, tout en sachant, sans la refuser, en tirer parti à bon escient.

(1) Extraits du cahier n° 8 - 2005 (60 pages) - du Cercle Condorcet de Clermont-Ferrand constituant la synthèse de la réflexion du Cercle sur le sujet, synthèse réalisée par M. Amrein. Ce cahier est disponible à la FAL 63.



FAX... FAX... FAX...

62^e campagne de solidarité de la JPA "Ça donne pour les vacances"

En France aujourd'hui, un million d'enfants sont pauvres, trois enfants sur dix ne partent pas en vacances. Pourtant, le droit aux vacances et aux loisirs est inscrit dans la Convention des droits de l'enfant.

La Jeunesse au plein air agit pour que ce droit soit effectif et propose aux enfants de se mobiliser pour aider d'autres enfants à partir en vacances.

La campagne de solidarité menée par la JPA suit deux axes.

■ L'éducation à la solidarité et à la citoyenneté :

- en utilisant les dossiers pédagogiques pour la maternelle, l'élémentaire, le collège et le lycée (www.jpa.asso.fr) ;

- en participant à l'opération "BD-Tchôlidaire". Tous les enseignants du cycle 3, du collège et les animateurs des centres de vacances et de loisirs écrivent avec leur groupe d'enfants un scénario de bande dessinée sur le thème de la solidarité des vacances et des loisirs. Le meilleur scénario sera illustré par Nob, le dessinateur de la BD Mamette.

■ La collecte : avoir une action solidaire en achetant un autocollant, en envoyant un don à la JPA. Redistribues sous forme de bourses, les fonds collectés en 2006 ont permis à 20 000 enfants de découvrir et de donner un sens aux mots vacances et loisirs.



Aides aux vacances JPA

■ Bourses JPA : la Jeunesse au plein air (JPA) peut accorder des aides en fonction des ressources de la famille. Nous demander le formulaire "bourses JPA".

■ Premier départ : si un enfant part pour la première fois en séjour vacances cet été, la famille peut bénéficier d'une réduction d'environ 50 % à 90 % sur un séjour "Premier départ" quelles que soient ses ressources (déduction faite des autres aides dont elle bénéficie).

Pour tous renseignements complémentaires : 04 73 14 79 20.

Stage d'arts plastiques

À l'occasion de la collaboration entre la Ville de Clermont et plus particulièrement la DAJL, la MRI et la FAL, un échange d'artistes peintres entre Clermont-Fd et Aberdeen (Écosse) va avoir lieu.

- Le peintre écossais Dod Dow sera présent à Clermont du 20 au 27 mai et son homologue clermontois Olivier Môme se déplacera à Aberdeen du 15 au 22 juillet 2007.

- Du lundi 21 au vendredi 25 mai inclus, un stage gratuit sera organisé conjointement par la Ville et la FAL. Les adhérents à la FAL, intéressés par ce stage en fin d'après-midi sur les cinq journées concernées, peuvent d'ores et déjà retenir ces dates et s'inscrire en téléphonant au 04 73 14 79 12, nous donnerons des informations complémentaires.

ATTENTION : nombre de places limité à 12

Avec les DDEN

Regroupement laïque

Le Comité national d'action laïque a organisé une série de réunions publiques en région. Pour le bloc Sud-Est, Montpellier a rassemblé une quarantaine de militants bien engagés, avec visiblement une très grosse participation des DDEN. Deux thèmes de travail essentiellement, où nous avons pu faire un utile échange de vues après un exposé introductif.

Financement des écoles privées (les méfaits de l'article 89 et comment s'en sortir...), sectorisation scolaire, "parité" public/privé, avec J.-L. Biot, secrétaire général du CNAL. Pas d'opposition à une réforme de la méthode "carte scolaire", qui préserverait l'équité des chances et des moyens entre élèves. Les sommes affectées au privé dans le cadre paritaire sont colossales : estimées à 600 millions d'euros... à comparer aux difficultés de financement de la loi handicap scolaire. Attention aux tentatives de contournement de la loi par le biais d'emprunts garantis par la collectivité. Les campagnes électorales ont pour effet immédiat de geler solutions et interventions possibles. Le monde laïc manqué de cohésion, et de nombreux parents utilisent (consomment ?) à parts semblables les services publics ou privés.

Cohésion, contrat social, vivre-ensemble, sous la houlette de P. Tournemire, secrétaire général adjoint de la Ligue de l'enseignement. Qui ne s'affiche pas laïc de nos jours, surtout en cette période de surenchère électorale ! On a souhaité voir se développer une laïcité d'ouverture, du type "la loi de 1905" qui, en fixant un certain nombre de règles communes permettant aux diverses religions de s'exprimer également, s'est imposée à tous. Ainsi qu'une approche globale des difficultés rencontrées : la loi "sur le foulard", loi d'interdiction et restreinte au milieu scolaire, est mal adaptée. La bonne marche d'une société multiculturelle passe par la lutte contre les réflexes nationalistes et communautaristes. Il faut placer ces débats dans le cadre des échanges mondiaux qui

seront amenés à se développer. À ce sujet, se souvenir que la plupart des démocraties ne pratiquent pas la laïcité, mais la tolérance et que de nombreux États ont dévoyé les principes laïcs pour mettre en place de sinistres dictatures... Voilà en quelques lignes, un résumé très succinct de trois heures de débats...

Écoles fleuries

Après une éclipse en 2005, les écoles du Puy-de-Dôme viennent de renouer avec une (excellente) tradition qui fait accéder chaque année l'une d'entre elles au sommet du palmarès du concours national des écoles fleuries. Toutes nos félicitations aux élèves et enseignants de Bromont-Lamothe qui ont ainsi participé pour le final à la remise solennelle des prix dans le prestigieux cadre historique et ô combien solennel du grand amphithéâtre de la Sorbonne.



L'école de la République

Souvenons-nous qu'après deux essais ratés de Républiques en France, une troisième, qui osait à peine montrer le bout de son nez, a eu l'intelligence de se lancer dans une politique éducative de masse. L'école publique l'en a remercié en fournissant les savants et ingénieurs qui, en participant à son essor économique, l'ont définitivement fait accepter. En France, République et école publique vivront toujours en symbiose. C'est la raison pour laquelle les DDEN ont souhaité voir rappeler sur chaque école communale notre devise nationale. C'est chose faite à Glaine-Montaigut, où l'inauguration de la plaque républicaine a été suivie d'une dégustation de galettes... bien régaliennes.

G. Fourt

Inauguration de la Cour des Trois-Coquins

Le 19 janvier 2007, était inauguré à Clermont Fd un nouveau lieu de culture destiné au spectacle vivant, la Cour des Trois-Coquins.

En effet, la Ville de Clermont-Ferrand a souhaité développer ce site, déjà en fonctionnement depuis 1995, et animé dès l'origine par deux structures culturelles bien connues, le Théâtre du Pélican et l'Œil Écoute.

Cette restructuration, menée par l'agence d'architecture Fabre et Speller, permet de répondre au besoin très ancien de disposer, pour les compagnies professionnelles de théâtre et de danse de l'agglomération, d'un véritable outil d'expérimentation, de production et de présentation de leurs spectacles, identifiable par le public, la presse, les diffuseurs et les professionnels du secteur. Au sein du quartier Anatole-France, cette belle fabrique de spectacle, habillée de cuivre, très fonctionnelle, maintenant gérée par la Ville de Clermont-Ferrand,



© Photo Ville de Clermont-Ferrand

est composée d'un ensemble de locaux recouvrant l'ensemble des besoins de la création, de la première ébauche à la représentation publique. La salle principale, Samuel-Beckett, 220 places modulables, permet toutes les expériences de scénographie contemporaine. Elle dispose d'un ensemble de

gradins rétractables, déplaçables à façon et d'un équipement technique performant. La salle Madeleine-Renaud, foyer du public et salle de multi-activités, un hall d'accueil, des loges, plusieurs locaux techniques enrichissent ce cœur d'équipement.

Deux salles de répétitions, situées autour de la cour centrale, Tadeus-Kantor et Giorgio-Strehler, accueillent les premières phases de la production, permettant aussi les représentations de petites formes de spectacle, de petite jauge, de 30 à 70 personnes.

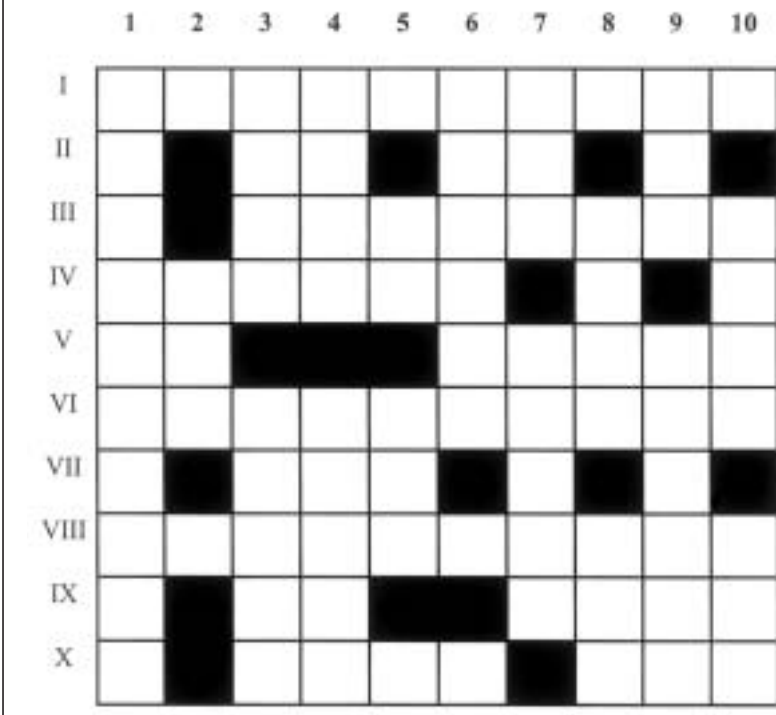
La salle Ariane-Mnouchkine, atelier d'initiation et de stages, permet d'accueillir les activités de médiation culturelle des compagnies, essentiellement en direction des jeunes.

Des ateliers de fabrication de décors, accessoires et costumes complètent le dispositif.

Enfin, le Théâtre du Pélican et la Cie DF (Dominique Freydefont) trouvent là leurs locaux administratifs et de travail.

Ce lieu identitaire pour le spectacle vivant professionnel local, devrait faciliter les échanges entre le public et la création, et par sa technicité, le croisement aisé de plusieurs disciplines artistiques, théâtre, danse, musique, image. La présence de plusieurs équipes artistiques différentes, dans des espaces temps communs, permettra certainement des échanges fructueux entre les créateurs, gage d'ouvertures artistiques.

Mots croisés n° 23



Juste une petite mise au point...

HORIZONTAL

- I. Dimension du champ à maîtriser.
- II. Nouvelle lune. Au cœur du Laos.
- III. Pêcheur d'images.
- IV. Religieuses.
- V. Entrée en matière. LCD.
- VI. Ouverture.
- VII. Mises aux enchères.
- VIII. Solide.
- IX. Dans une collection. Balayage électronique.
- X. Dieu. Lettre grecque.

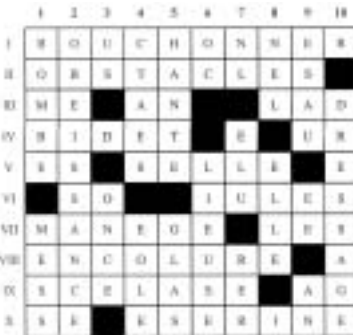
VERTICAL

- 1. Première étape de la pratique photographique (nom composé).
- 2. À l'envers : sensibilité.
- 3. Vibration. Grand pour une vision élargie.
- 4. Effet artistique. La tête, l'œil et le cœur dans la même ligne de mire.

- 5. Infinitif. Hésitation.
- 6. Ancien chef d'État égyptien.
- 7. Aptitude. Petits noirs.
- 8. À l'envers : équipe. À l'envers : bouclier.
- 9. Des étoiles. Divertit.
- 10. Boîte à surprise. École.

Solutions au prochain numéro

Solutions mots croisés n° 22



ÉCRIVAINS EN HERBE



Il y a très longtemps en Afrique, les hommes étaient les esclaves des femmes.

Les hommes travaillaient du matin au soir :

Ils faisaient à manger.

Ils faisaient la vaisselle.

Ils faisaient le ménage.

Ils lavaient le linge.

Ils écrasaient le mil, ils nourrissaient les animaux.

Ils devaient aller chercher l'eau au marigot qui était très loin.

Ils emmenaient les enfants à l'école.

Ils allaient chercher les fruits et les légumes dans les champs, dans les arbres.

Ils faisaient tous les travaux des champs.

Ils fabriquaient des livres pour que les femmes puissent lire tranquillement à l'ombre des baobabs.

Ils construisaient les meubles et ils construisaient les cases.

C'était épuisant !

Les femmes donnaient les ordres aux hommes.

Elles se reposaient à l'ombre des baobabs.

Elles lisaient.

Elles mangeaient.

Elles buvaient.

Elles s'amusaient avec leurs enfants

Et elles dormaient.

C'était bien !

Une seule femme n'avait pas d'esclave car ça lui faisait de la peine de voir tous ces hommes travailler du matin au soir avec les yeux rougis de larmes et de fatigue.

Elle s'appelait Chako.

Elle était plus gentille que toutes les autres femmes.

Elle était plus jolie que toutes les autres femmes.

Elle sentait bon.

C'était une princesse.

Mais c'était la plus seule de toutes les femmes de son village.

Jusqu'au jour où un étranger arriva.

Il était beau, il sentait bon, il était courageux, il avait une épée en or rangée dans une sacoche et un cheval violet.

Il s'appelait Koutacha.

Chako alla faire sa connaissance parce qu'elle n'avait pas d'amis : tous les autres hommes étaient des esclaves.

Koutacha n'avait pas d'amis non plus.

Ils tombèrent amoureux l'un de l'autre.

Au moment où ils s'embrassaient, les femmes du village intervinrent.

Elles dirent qu'ils ne pouvaient pas se marier parce que Koutacha était un étranger.

Chako réagit en disant que personne n'avait rien à dire parce qu'elle était une femme et qu'elle l'épouserait quand même, car sinon les autres femmes en feraient un esclave.

La première nuit de pleine lune, après que Chako eut voulu épouser Koutacha, le géant de la lune descendit dans le village de Chako. Il voulait demander à Chako si elle voulait bien se marier avec lui, car il la trouvait très belle et très gentille.

Coopérative scolaire À suivre...
École publique primaire de Jozerand

PAR ICI LES SORTIES

Théâtre

Graines de Spectacles à Clermont-Fd

• Le 14 mars à 10 h et 18 h 30 et le 15 mars à 10 h, 15 h et 18 h 30 : "Yemma"

Animatis à Issoire

• Le 17 mars à 20 h 30 salle C.-Nougaro : "Le fait d'habiter Bagnolet" Compagnie Eulalie

• Le 23 mars à 20 h 30 salle C.-Nougaro : "Big blue eyes" Compagnie Les Gemmes

Le Petit Vélo à Clermont-Fd

• Du 20 au 23 mars à 21 h : "Le Jeu de l'amour et du hasard" de Marivaux

Sémaphore à Cébazat

• Les 20 et 21 mars à 20 h 30 : "Ohne" Compagnie Dominique Wittorski

• Les 27 et 28 mars à 20 h 30 : "L'Odyssee" d'Homère Compagnie Les Épis Noirs

Comédie de Clermont-Fd - Scène nationale

• Les 28, 29 et 31 mars à 20 h 30 à la Maison de la culture salle J.-Cocteau : "James Thiérée" - Nouvelle création

La Petite Gaillarde à Clermont-Fd

• Les 22 et 23 mars à 20 h 30 : "Équilibres" par Théâtre et Sciences

• Les 30 et 31 mars à 20 h 30 : "Penis desiderantis" par Samuel Ganes

• Le 11 avril à 15 h 30, le 14 avril à 20 h 30 et le 15 avril à 18 h : "L'île au trésor" par le Théâtre du Spontané

Danse

Comédie de Clermont-Fd - Scène nationale

• Le 13 mars à 20 h 30 à la Maison de la culture salle J.-Cocteau : "Empty Moves (part. I) Noces" Chorégraphie Angelin Preljocaj

• Le 16 mars à 20 h 30 à la Maison de la culture salle J.-Cocteau : "Never mind" Chorégraphie et mise en scène Daniel Larrieu

Graines de Spectacles à Clermont-Fd

• Le 27 mars à 10 h et 15 h 30 et le 28 mars à 15 h et 18 h 30 : "Potopoto" Compagnie Ouragane - Danse de 18 mois à 4 ans

Concerts spectacles

Comédie de Clermont-Fd - Scène nationale

• Le 9 mars à 20 h 30 à l'Opéra municipal : "Récitatifs toxiques" Chorégraphie et mise en scène Roser Montillo Guberna et Brigitte Seth

• Le 20 mars à 20 h 30 à l'Opéra municipal : "C'est curieux" texte Isabelle Pinçon - Lecture-spectacle

• Du 22 au 24 mars : "À suivre" Festival de la jeune création en Auvergne - Théâtre, danse, écriture dramatique

Athamor à Montluçon

• Le 14 mars à 20 h 30 : Michel Leeb One-man-show "Tout ce que j'aime" humour

• Le 18 mars à 15 h et 17 h 30 : gala de viet vo dao - Son Hai

• Le 20 mars à 15 h : danses et légendes du monde

• Le 29 mars à 20 h 30 et 19 h 57 : Les Bons Beccs "Tempettes sur les anches" - Humour musical

• Le 30 mars à 21 h : soirée Orangerie Kervergan's - Rock celtique

**La Petite Gaillarde à Clermont-Fd**

• Le 24 mars à 20 h 30 : "Thierry Lemoine" - Humour "J'ai rien à vous dire"

Musique

Animatis à Issoire

• Le 9 mars à 20 h 30 salle C.-Nougaro : "Manu Dibango" - Tout public à partir de 10 ans

Sémaphore à Cébazat

• Le 9 mars à 20 h 30 : "Susana Seivane"

• Le 10 mars à 20 h 30 : Orchestre d'Auvergne sous la direction d'Aria Van Beek

La Petite Gaillarde à Clermont-Fd

• Les 9 et 10 mars à 20 h 30 : "Azuleros" - Musique flamenco-jazz

• Le 29 mars à 20 h 30 : Yannick Robert Trio musique

Le Gamounet à Saint-Bonnet-près-Riom

• Les 10 et 11 mars : instruments de musique traditionnelle auvergnate - Stage enfants et ados

La Coopérative de Mai à Clermont-Fd

• Le 13 mars à 20 h 30 : "John Cale & Band" rock

• Le 16 mars à 20 h 30 : "Klaxons" electro

• Le 20 mars à 20 h 30 : "Women of Chicago"

• Le 22 mars à 20 h 30 : "Superbus" présenté par Arachnée concerts - Rock

• Le 25 mars à 19 h : "Popa Chubby plays Hendrix" - Blues

• Le 28 mars à 20 h 30 : "The long Blondes" - Rock

• Le 30 mars à 20 h 30 : "Miossec" présenté par Arachnée concerts

• Le 6 avril à 20 h 30 : "Deftones + Will Haven" - Rock

• Le 16 mars à 20 h 30 : "Méli-mélo" concert organisé par Duo Colla Voce

• Le 21 mars à 18 h 30 à la Faculté de droit amphithéâtre M.-de-L'Hospital : Pablo Casalo - Gioacchino Rossini - Ludwig van Beethoven - Giacomo Puccini - Dmitri Chostakovitch

Jeune public

Animatis à Issoire

• Le 10 mars à 15 h et 17 h : "L'histoire est sur la palissade" Compagnie des Arts et Couleurs (à partir de 3 ans)

Graines de Spectacles à Clermont-Fd

• Le 14 mars à 10 h et 18 h 30 et le 15 mars à 10 h, 15 h et 18 h 30 : "Yemma" Lili Label Compagnie - Théâtre conte de 18 mois à 3 ans

Contacts

Coopérative de Mai
04 73 14 48 00

Athamor
04 70 08 14 40

Le Gamounet
04 73 63 36 75

Sémaphore
04 73 87 43 43

Comédie de Clermont-Fd
04 73 29 08 14

Le Petit Vélo
04 73 36 36 36

Orchestre d'Auvergne
04 73 14 47 47

Animatis
04 73 89 71 52

Graines de Spectacles
04 73 92 30 26

La Petite Gaillarde
04 73 36 05 36

Foyer rural de Blanzat
04 73 78 07 91

Motion des DDEN

La délégation des délégués départementaux de l'Éducation nationale s'est réunie le 13 décembre 2006 à la mairie de Saint-Bonnet-ès-Allier. Comme toujours, la laïcité tient une grande place dans leurs discussions et cette fois, c'est l'article 89 de la loi du 13 août 2004 qui a retenu particulièrement leur attention. Ils ont voté à l'unanimité la motion suivante.

"Laïcité

Réunis à la mairie de Saint-Bonnet-ès-Allier, le mercredi 13 décembre 2006, les délégués départementaux de l'Éducation nationale (DDEN) de la délégation de Pont-du-Château ont pris connaissance de l'article 89 de la loi de décentralisation du 13 août 2004.

Cet article impose aux trésoreries communales de participer aux frais de scolarisation des élèves résidant dans la commune mais fréquentant des écoles privées situées hors de la commune. Ce texte provoque de vives inquiétudes et de fortes réactions, notamment de la part de nombreux maires qui refusent de payer. De son côté,

le CNAL (Comité national d'action laïque) a déposé un recours devant le Conseil d'État.

Les DDEN de la délégation de Pont-du-Château rappellent que des milliers de communes ont perdu leur école publique à cause des détournements de fonds publics vers l'enseignement privé.

En conséquence, ils demandent l'abrogation de l'article 89 de la loi du 13 août 2004.

Ils rappellent leur attachement au principe républicain laïque :

École publique = fonds publics

École privée = fonds privés"

Cette motion sera envoyée aux différentes instances laïques ainsi qu'à tous les maires des communes dépendant de la délégation de Pont-du-Château.



Peu commun à Falexpo !

Le vernissage de l'exposition de photos de Marie-Elsa Niels le 18 janvier dernier a rencontré un franc succès puisque cent cinquante personnes y ont pris part. La présence de l'artiste chaque samedi après-midi a permis la rencontre et l'échange avec le public. Cent trente personnes ont ainsi visité l'exposition, ce qui, pour Falexpo et plus généralement les salons locaux, est un excellent résultat. Marie-Elsa Niels allie à l'évidence au charme de sa personne une profonde sensibilité artistique. La prochaine exposition d'"Empreintes silencieuses" aura lieu du 27 février au 18 mars 2007 à la Maison des Beaumontois à Beaumont, en attendant son futur travail. Des empreintes et une jeune femme à suivre à la trace.

ASSURANCE DES BÉNÉVOLES

Fausse urgence et vrai piège pour les associations

La Fondation pour le bénévolat, créée par Michèle Alliot-Marie en 1994, se propose d'accorder gratuitement un ensemble de garanties d'assurance (responsabilité civile et individuelle accident) au profit de 750 000 bénévoles, grâce à une enveloppe budgétaire exceptionnelle de 500 000 € accordée par le ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative.

Ces assurances gratuites ne peuvent couvrir que quelques personnes physiques répondant à des critères bien précis. Et en aucun cas l'association n'est couverte par ce dispositif. On dénombre aujourd'hui en France 1 million d'associations actives rassemblant 6 millions

de bénévoles. Un simple calcul montre que 750 000 bénévoles susceptibles d'être garantis sur 6 millions, cela représente 1 pour 8. Sur quels critères objectifs ces "chanceux" vont-ils être sélectionnés ? La question reste ouverte !

Après la conférence nationale de la vie associative du 23 janvier 2006, où de multiples propositions concrètes et utiles émanant du monde associatif n'ont pas été retenues, ce coup de pub démagogique n'est certainement pas ce que les associations attendaient.

Heureusement, la Ligue de l'enseignement n'a pas attendu cette proposition gouvernementale pour s'intéresser à l'assurance des asso-

ciations et de leurs bénévoles. Elle a depuis 1956 créé l'APAC.

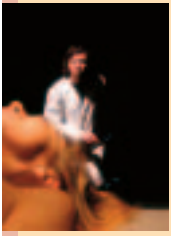
La multirisques adhérents associations proposée par l'APAC permet de garantir l'association en tant que personne morale ainsi que tous ses membres et bénévoles. À ce titre, elle répond aux exigences légales qui imposent aux associations de souscrire des garanties d'assurance globales pour leurs activités.

Agir comme le fait actuellement le gouvernement est vraiment considérer le développement des associations par le petit bout de la lorgnette. Et les vrais responsables que sont les dirigeants de nos associations ne s'y laisseront pas prendre !

Ces thèmes que nos médias invitent en campagne... ... et ceux qu'ils oublient

QUOI DE NEUF ?

• Théâtre



• Du 27 au 29 mars à 20 h 30 à la Cour des Trois-Coquins, salle Beckett à Clermont-Fd : "4.48 Psychose" de Sarah Kane.

Vêtu d'une blouse blanche, chaque spectateur pénètre dans la salle comme on s'apprête à assister à un cours d'anatomie.

Mise en scène Bruno Boussagol avec Nouche Jouglet-Marcus et Barnabé Perrotey. Réservation indispensable.

• Le 4 mai 20 h 30 à la Briqueterie à Saint-Dier d'Auvergne : "Elena ou la mémoire du futur" de Svetlana Alexievitch. Avec Tchernobyl, pour la première fois de l'Histoire, l'humanité pouvait se faire disparaître elle-même. "Elena ou la mémoire du futur" raconte la disparition d'un corps aimé.

Mise en scène Bruno Boussagol, avec Nathalie Vannereau, 55 min.

• À voir également : "Le musée de la catastrophe". En préparation depuis 2005, le projet "La diagonale de Tchernobyl" s'est concrétisé en 2006, en hommage aux "liquidateurs" et à l'occasion du 20^e anniversaire de la catastrophe.

Mise en scène Bruno Boussagol.

Contact : Brut de Béton
04 73 68 46 15
brut-de-beton@orange.fr

Auvergne laïque

ne vit que par et pour ses lecteurs.

Abonnez-vous, réabonnez-vous.

Votre abonnement à *Auvergne laïque* fonctionne de date à date. Vous souhaitez continuer votre abonnement, veuillez compléter ce bulletin :

Nom :
Prénom :
Adresse :

Bulletin à découper, photocopier ou recopier et à retourner à la

FAL
21/25, place Delille
63000 Clermont-Fd

Faites abonner vos voisins, vos amis !

Joindre impérativement un chèque de 14,50 € à l'ordre de FAL
CCP : 155 00 E Clermont-Ferrand

À ce jour, 19 février 2007, et à deux mois de l'élection présidentielle, seuls quelques thèmes résonnent dans les médias. En effet, il n'est aujourd'hui de sujets de société que ceux mis en lumière par la presse.

L'environnement semble le premier d'entre eux, le pacte écologique de Nicolas Hulot, son retrait de la course à l'Élysée et l'inquiétante douceur climatique qui règne sur la planète y contribuent largement. Trois candidats potentiels : Dominique Voynet, Corinne Lepage et José Bové mettent au centre de leurs préoccupations cette thématique ; les autres se contentent sur la question du service minimum quand il faudrait prendre des mesures drastiques.

La spectaculaire occupation des quais du canal Saint-Martin par les "Don Quichotte" et la disparition de l'Abbé Pierre, qui ont réactivé le débat sur les sans-abri et le projet de loi sur le droit au logement opposable discuté en catastrophe, replacent la précarité au sens large sur la scène médiatique.

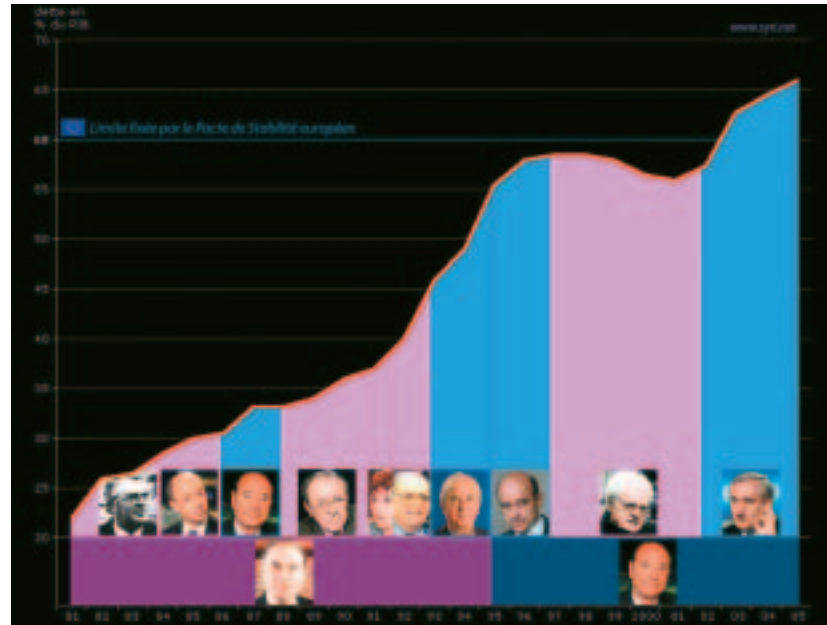
Toutefois, les lumières des projecteurs tournent vite et les 25 personnes mortes de froid dans la rue entre le 20 décembre et le 20 janvier dernier à Paris et en Île-de-France, alors même que la neige n'était pas encore tombée, sont déjà oubliées.

Autre sujet : la fiscalité. Outre les contradictions internes des uns ou les projets des autres de retenues à la source et de bouclier fiscal à 50 % destinés à faire rentrer Johnny le Belge en France, peu de choses sont évoquées.

Le surendettement de la France (voir tableau * ci-contre), qu'il faudra bien résorber sur nos impôts et taxes, et l'iniquité des TVA et autres TIPP qui touchent

de la même manière tous les citoyens avec ou sans moyens, sont étrangement passés sous silence.

L'idée de croissance, qui n'est pas un thème en soi mais qui est pourtant serinée à longueur de journée par les divers intervenants de la campagne, relève de la fuite en avant nous invitant à consommer encore et toujours plus et à augmenter notre population encore et toujours plus alors que les ressources planétaires ne sont bien évidemment pas extensibles.



Il est aussi des thèmes oubliés. Celui qui à la FAL nous touche le plus est l'école. Les rares interventions entendues à ce sujet nous font craindre au pire une privatisation pure et simple du service public d'éducation et au mieux un encadrement militaire de nos chères têtes blondes.

Notre modèle scolaire si longtemps vanté et qu'il est certes nécessaire de maintenant refonder** méritait mieux que ça.

L'éducation au sens large, et plus particulièrement l'éducation populaire à laquelle nous sommes attachés, devrait bien revenir au centre des préoccupations. Les comportements individualistes et consuméristes de nos concitoyens gagneraient probablement à être combattus. Ce déficit éducatif actuel que l'on met souvent en exergue serait probablement

dont par ailleurs le même dit encore "qu'elle est une activité sans mémoire". Autre thème délaissé : l'Europe. Après la victoire du non lors du référendum du 29 mai 2005, une reconstruction sur de nouvelles bases était indispensable. Comme il n'en a rien été - les bouleversements auraient sans doute été trop importants -, les médias et les leaders des grands partis politiques se sont bien gardés de remettre la question sur le tapis !

Reste le thème de l'insécurité qui n'a curieusement pas encore été abordé. Faut-il y voir le souci de ne pas mettre en avant un bilan du ministère de l'Intérieur plus que médiocre ? Car s'il est de fait que les actes délictueux ont globalement diminué, c'est bien grâce à l'amélioration des systèmes de surveillance et de protection. Dans le même temps, les agressions de personnes, sur lesquelles se rabattent les malfrats, sont en forte hausse. Et si le nombre de voitures incendiées en France en 2005 s'élevait à 45 588, en 2006, il est estimé à 45 000 sans émeutes en banlieue ! Belle performance ! Enfin, les joutes verbales, les petites phrases et les manœuvres mesquines de certains de nos politiques voudraient entretenir une forme d'immaturité cérébrale du citoyen. Ce dernier pourtant ne succombe plus si aisément aux slogans et aux promesses. Et nos politiciens ne doivent pas mépriser à ce point l'aptitude à la lucidité qui est en tout homme, à la source de ses salutaires indignations !

*Tableau recueilli sur www.syti.net/SiteMap.html à la rubrique "Vrais maîtres du monde". Éclairant !

** Voir l'ouvrage de la Ligue Refonder l'école paru en 2005.

*** Patrick Le Lay, PDG de TF1 "Les dirigeants face au changement" paru en 2004.

FORUM

NON au déchaînement de l'indifférence

Des hommes, des femmes et des enfants ont traversé mers, océans, continents entiers dans des parcours de plus en plus longs (plus d'un an en moyenne pour les Afghans ou les Africains subsahariens), ont perdu parfois des leurs en cours de route, ont connu parfois le pire dans leur pays d'origine, ont fait preuve des capacités les plus inouïes de survie, d'adaptation, d'initiative, de mobilité, de sens du risque et de parcimonie. Par quel étrange phénomène ces mêmes valeurs magnifiées dans notre pays et censées valoir aujourd'hui des ponts d'or à leurs détenteurs nationaux ou occidentaux leur confèrent-elles l'infamie réservée aux délinquants ?

Par quel étrange phénomène le premier "marche ou crève" de l'exil se redouble-t-il dans le pays d'"accueil" d'un "marche ou crève" administratif (queue depuis 5 h du matin à la préfecture de Clermont pour se voir refouler parfois à 8 h 30), social (environ 160 € par mois pour nourrir une famille), sanitaire, des conditions de logement, d'accès au "marché" du travail qui les réduit à une véritable réclusion intérieure morale et matérielle, quand bien même ils ne seraient pas dans un centre de rétention, ce qui devient monnaie courante à l'heure où le gouvernement s'enorgueillit d'un bilan record en matière d'expulsion en 2005, soit 20 000 personnes.

Serait-ce un rite cruel d'initiation, de sélection, d'élimination pour l'accès au "segment" le moins payé du "marché du travail", auquel cas cela rappellerait les premiers temps de la traite des esclaves alors que le "gaspillage" du "bois d'ébène" allait à l'encontre de l'intérêt même des négriers ?

Ne serait-ce pas le signe évident de l'entérinement d'un apartheid sournois qui doit nous interpellier sur la situation de notre État, de notre système administratif, social, pénitentiaire après que la France a été stigmatisée par un rapporteur de la Commission européenne sur ses prisons, sa police et sa justice ?

Les heures les plus sombres de notre histoire récente, de la crise des années trente à la collaboration jusqu'à la guerre d'indépendance algérienne, nous rappellent que, lorsque la figure de l'étranger atteignit ainsi des paroxysmes dans la haine et l'hystérie, un maréchal vint au pouvoir, supprimant carrément l'existence des partis politiques et des syndicats et qu'une junte militaire prétendit faire un putsch après que l'armée s'était vu confier les pleins pouvoirs sur les trois départements de l'Algérie dite

française où sous-vivaient et étaient exterminés les "indigènes" de la République. La cruauté des lois nous montre aussi tous les dangers potentiels et les paradoxes d'un État à vocation démocratique qui fonde son droit sur la préférence nationale.

C'est peut-être notre avenir que nous voyons, c'est en tout cas ce qui arrive à de "vrais Français" d'une façon de plus en plus banale, quand la police peut se permettre impunément de frapper une mère sans-papiers devant ses enfants et de coffrer pour la nuit les passagers bien "français" de l'avion qui protestent - l'un d'entre eux fût-il conseiller régional -, quand des ouvriers clandestins après avoir travaillé pendant des années (entreprise Modéluxe) pour un patron délinquant se voient menacés d'expulsion. Cauchemar : la police va même se voir autorisée à fichier les futurs "délinquants" dès 3 ans, "experts" médicaux à l'appui.

N'oublions pas qu'il y a un an, le couvre-feu était banalisé sur certaines parties de notre territoire, réactivant l'état d'urgence d'une loi de 1955, loi de guerre coloniale, juste avant l'ultime état de siège qui remettrait les pleins pouvoirs à l'armée et la police. Tous les amalgames sont galvaudés entre l'"étranger" et les "jeunes de banlieue" (ennemis intérieurs alors que quasiment tous Français), terroristes, etc., authentique langage de guerre civile.

Pendant ce temps, le "juge" Bruguière prétend au nom de l'État français exonérer de leurs responsabilités dans le 4^e génocide du XX^e siècle (Arméniens, Juifs et tziganes, Khmers et Rwandais) les militaires français assignés, en poursuivant celui-là même qui empêcha l'extermination totale des "Tutsis", le chef d'État actuel du Rwanda, à l'époque à la tête des forces armées de libération.

Nous, militants de Réseau éducation sans frontières - RESF - nous adressons à vous solennellement, parce que nous sommes dépassés non seulement par la multiplication des cas individuels de personnes, de familles avec des enfants scolarisés à soutenir juridiquement mais aussi moralement et matériellement devant le déchaînement de l'administration, de la justice et de la police et, il faut le dire, devant le déchaînement de l'indifférence. À Clermont, aujourd'hui, une mère sans-papiers dans le réduit de l'hôtel qui lui sert de logement ordonne à ses enfants de dormir la bouche fermée pour que les cafards ne s'y introduisent pas pendant leur sommeil.

Marc Duiker

Le contenu des articles de cette rubrique n'engage que leurs auteurs.